

« La littérature à l'opéra » : présentation des sources littéraires de l'opéra de Gounod *Le médecin malgré lui*

Danielle Shelton et Nicole Pontbiand

Numéro 4, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85798ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. & Pontbiand, N. (2017). « La littérature à l'opéra » : présentation des sources littéraires de l'opéra de Gounod *Le médecin malgré lui*. *Entrevous*, (4), 50–51.

Théâtre d'art lyrique de Laval

Sous la direction artistique de Nicole Pontbriand et la direction musicale de Sylvain Cooke, l'organisme lavallois en est à sa 36^e saison d'opéra. La Société littéraire de Laval s'est intéressée aux sources littéraires de son répertoire.

Le TALL a produit en février dernier

Le médecin malgré lui

un opéra comique de **Charles Gounod** sur un livret de **Jules Barbier et Michel Carré** d'après la pièce de **Molière**.



Né Jean-Baptiste Poquelin, **Molière** [1622-1673] a joué Sganarelle, le médecin malgré lui, lors de la création de sa pièce au Théâtre du Palais-Royal, à Paris, le 6 août 1666.

Il y a repris les motifs utilisés par la comédie italienne – la *commedia dell'arte* – dans *Le Médecin volant* et *L'Amour médecin*. Il a aussi puisé dans la tradition des fabliaux du Moyen Âge et de la farce française. Tant la grivoiserie de la prose que la parodie des pratiques médicales de l'époque dissimulent une satire de la crédulité et une certaine critique de la religion.

Ce grivois s'inscrit dans une vogue de littérature irrévérencieuse, favorisée par les rééditions d'une comédie médiévale, *La Farce de Maître Pathelin*, des romans de Rabelais, *Pantagruel* [1532] et *Gargantua* [1534], et de *l'Inventaire universel des œuvres de Tabarin*. Ce dernier – soit dit en passant – aurait inspiré à La Fontaine sa fable *Le Gland et la Citrouille*.

Qu'est-ce qu'un livret d'opéra ?

Le mot *libretto* – littéralement « petit livre » – apparaît en Italie en 1724, pour se répandre à travers l'Europe, notamment en France dès 1823. À partir de 1867, il est remplacé par le mot français « livret ».

Le livret fournit au compositeur de l'opéra le sujet, la trame de l'action et les paroles à mettre en musique, et à l'auditeur la possibilité de mieux suivre l'action dramatique mise en scène et en musique. Populaire au XIX^e siècle, le livret imprimé a été remplacé – lorsque le théâtre dispose de la technologie requise – par une projection des textes pendant la représentation, en version originale, sinon dans la langue du public.

Source : encyclopédie virtuelle www.universalis.fr



Charles Gounod [1818-1893].
Photographie de Nadar, 1890.

Ci-dessous, un extrait du livret de
l'opéra *Le médecin malgré lui*.

Le livret de l'opéra *Le médecin malgré lui*, écrit par **Jules Barbier** et **Michel Carré**, reprend en partie les dialogues parlés de la pièce de Molière. Seuls les passages chantés ont été écrits par les deux librettistes.

Conscient de la difficulté d'adaptation à l'opéra d'un texte original d'une aussi grande valeur littéraire, le compositeur **Charles Gounod** a su réinsuffler dans sa musique ce que le livret avait fait perdre en verve.

La première représentation de l'opéra *Le médecin malgré lui* de Gounod a eu lieu à Paris au Théâtre-Lyrique, le 15 janvier 1858, jour anniversaire de la naissance de Molière.

En 1923, Erik Satie a réarrangé l'opéra en y ajoutant des récitatifs afin que l'œuvre de Molière soit chantée dans son intégralité. Sa version a connu peu de succès.

Sganarelle

- *Nous autres, grands savants, rien ne nous embarrasse.
Un autre, à ma place, vous dirait : c'est ceci, c'est cela.
L'ignorant !
Moi ! je vois la chose nette, monsieur,
et je vous apprends que votre fille est muette.*

Géronte

- *Oh, grand médecin, dites-nous d'où vient ce mal qui nous désole.*

Sganarelle

- *Le mal vient de ce qu'elle a perdu la parole.
Mais la raison qui fait que l'on perd la parole,
c'est quelqu'empêchement de la langue.*

Le nom du médecin malgré lui, Sganarelle, serait une création de Molière à partir de l'italien *sgannare*, au sens de « détromper », ou alors du patronyme *Inganarello* qui veut dire « le trompeur ».

La pièce utilise le vocabulaire du XVII^e siècle.

Par exemple, que signifient les expressions suivantes ? Réponses page 60.

- ne rien rabattre ●
- bouter dessus ●
- être marri ●
- ne point lantiponer ●
- bailler ●
- extravaguer ●